



ASp
la revue du GERAS

62 | 2012
**Nouveaux visages de l'anglais de spécialité : objectifs,
domaines, approches et outils de demain**

Éditorial

Editorial

Michel Van der Yeught



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/asp/3082>

DOI : [10.4000/asp.3082](https://doi.org/10.4000/asp.3082)

ISSN : 2108-6354

Éditeur

Groupe d'étude et de recherche en anglais de spécialité

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2012

Pagination : 1-3

ISSN : 1246-8185

Référence électronique

Michel Van der Yeught, « Éditorial », *ASp* [En ligne], 62 | 2012, mis en ligne le 16 novembre 2012, consulté le 02 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/asp/3082> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asp.3082>

Ce document a été généré automatiquement le 2 novembre 2020.

Tous droits réservés

Éditorial

Editorial

Michel Van der Yeught

- 1 Le numéro 62 de *ASp* comporte trois articles et une note de recherche issus de communications présentées dans le cadre du 33^e colloque du GERAS à Grenoble (« Nouveaux visages de l'anglais de spécialité : objectifs, domaines, approches et outils de demain », 15-17 mars 2012). Une seconde note de recherche et la contribution « État des lieux sur la recherche au sein de AEFLE » sont issues de conférences plénières présentées lors du même colloque. Deux recensions complètent le volume.
- 2 L'article de Sandrine Peraldi, « L'anglais de spécialité en chimie organique : entre indétermination terminologique et multidimensionnalité » aborde un domaine de spécialité encore assez peu exploré par les chercheurs alors que le secteur Lansad de la chimie est largement développé en France. *ASp* n'envisage pas de céder au penchant journalistique par lequel on s'évertue à « balayer les idées reçues », mais l'équipe éditoriale accueille volontiers cet article qui éclaire de l'intérieur l'usage de la langue dans cette science exacte. En effet, l'auteur relativise la confiance que nous pourrions *a priori* accorder à la précision de l'anglais de la chimie ; elle souligne la contradiction paradoxale qui persiste entre un domaine « technico-scientifique pragmatique, doté d'une nomenclature standard et mondialement reconnue » et « l'indétermination terminologique » et la « multidimensionnalité » de la langue qui le porte. S. Peraldi met en évidence le flou et l'ambiguïté de l'anglais de la chimie en étudiant les ressources terminologiques disponibles grâce à une analyse de corpus. Elle analyse en détail les processus de formation des termes et illustre son propos de nombreux exemples. Les limitations linguistiques de la dénomination en chimie lui paraissent préjudiciables à la transmission des connaissances dans le domaine et elle plaide pour que nouvelles approches complètent les démarches terminologiques actuellement empruntées. Nous saluons là une contribution pionnière très propre à ouvrir plus largement à nos investigations cette variété spécialisée de l'anglais.
- 3 Dans l'article suivant, « Les modes de discours, interface entre texte et grammaire dans les langues de spécialité », Elsa Pic et Grégory Furmaniak poursuivent avec persévérance, tout en l'infléchissant, un vaste projet de recherche engagé dans nos

colonnes depuis 2010 (voir *ASp* 58 et 61). Leur approche des spécificités grammaticales des langues de spécialité privilégie ici les modes de discours. Les auteurs en établissent une typologie très étoffée (narration, description, *report*, information, argumentation, métadiscours, instruction, dialogue) et annotent en fonction des modes retenus un corpus en anglais couvrant cinq disciplines du savoir, tout en distinguant discours spécialisés et discours vulgarisés. La distribution des modes révèle des différences rhétoriques et grammaticales significatives entre discours spécialisés et discours vulgarisés, une illustration particulière en étant fournie grâce à l'analyse des marqueurs grammaticaux du *hedging* (précaution oratoire). À la différence de leurs deux articles précédents, les auteurs concluent en estimant cette fois que leurs résultats confirment pleinement leurs hypothèses et ils n'évoquent pas de « prochaine étape » prolongeant leur démarche. En ont-ils atteint le terme ? En tout cas, que ce soit sur la même trajectoire ou en réorientant leur questionnement, nous pouvons gager qu'ils n'en resteront pas là.

- 4 Tout comme le précédent, l'article suivant illustre une recherche qui a de la suite dans les idées. En effet, « From informal resource usage to incidental language acquisition: language uptake from online television viewing in English » de Meryl Kusyk et Geoffrey Sockett, s'inscrit dans une problématique déjà explorée dans notre revue. La contribution prolonge et complète deux articles déjà consacrés aux impacts de l'exposition des étudiants à l'anglais de l'Internet (Toffoli & Sockett, *ASp* 58 et Sockett, *ASp* 60). M. Kusyk et G. Sockett approfondissent l'étude de l'apprentissage informel de l'anglais en ligne (*Online Informal Learning of English* ou OILE) en évaluant ses effets sur l'acquisition par un groupe d'étudiants de séquences discursives dont l'occurrence est fréquente dans des séries américaines régulièrement suivies sur ordinateur. Les auteurs ont recours à un questionnaire et leur article suit un programme « méthodologie-résultats-discussion » détaillé et propre à la démarche. Leurs résultats sont concluants, mais appellent de nouvelles enquêtes sur l'attention mobilisée dans ce type d'apprentissage non intentionnel et sur les effets de OILE sur les compétences orales des sujets étudiés.
- 5 La note de recherche d'Élizabeth Lavault-Olléon et Alice Carré, « Traduction spécialisée : l'ergonomie cognitive au service de la formation » traite de l'évolution rapide du métier de traducteur spécialisé ces dernières années. En bref, la trame argumentative de la note s'inscrit dans le parcours de transition « artisanat-industrie » qu'ont suivi ou que suivent la quasi-totalité des activités professionnelles modernes. Les auteurs mettent en évidence les changements qui affectent l'activité du traducteur spécialisé désormais étroitement soumis aux exigences de son employeur et/ou de ses clients dans le cadre de relations contractuelles sans cesse plus directives. Naguère souvent amateur éclairé, individualiste voire solitaire, le traducteur d'aujourd'hui opère désormais dans un « environnement de travail » marqué par la technologie, l'évolution rapide des savoirs – en particulier la terminologie – et les interactions en équipe et en interface avec la machine. Les auteurs insistent sur les apports fondamentaux de l'ergonomie cognitive pour les étudiants en traduction et mettent en valeur les atouts de l'approche métacognitive pour la formation des futurs traducteurs.
- 6 La note suivante, « Research in electronically-mediated communication in professional contexts – revisiting the past, preparing for the future » de Julio Gimenez, fait le point sur les apports de la communication médiatisée par l'électronique (*electronically-mediated communication* ou EMC) aux échanges professionnels en contexte spécialisé. Le

panorama chronologique proposé commence à la fin des années 1980 et ouvre sur les futures perspectives envisageables dans le domaine. Il aborde les moyens eux-mêmes (notamment les courriels) et les contenus (par exemple les négociations) et montre leurs influences respectives sur les discours produits. Les développements à venir les plus prometteurs portent, entre autres, sur la multicommutation – le fait de mener plusieurs échanges simultanément, capacité décuplée par l’EMC – et le développement des réseaux sociaux d’entreprise (*Enterprise Social Networking* ou ESN) relayés par Facebook, YouTube et Twitter.

- 7 La dernière contribution, « ESP in Spain: Goals, achievements and prospects » se signale par plusieurs caractéristiques originales. Cet état des lieux de la recherche au sein de l’association espagnole pour les langues de spécialité (Asociación Europea de Lenguas para Fines Específicos, AEFLE) est inspiré par la même motivation qui a encouragé les artisans de notre propre association à concevoir et à publier le numéro spécial de *ASp*, « Les trente ans du GERAS » en 2008. Nos collègues espagnols, Guadalupe Aguado de Cea et Alejandro Curado Fuentes, retracent l’aventure peu ou prou équivalente de leur propre groupe d’ASP et la publie au bénéfice des membres du GERAS après avoir répondu à notre invitation d’intervenir en tant que conférenciers pléniers lors du colloque de Grenoble. Ils prennent l’initiative de ce geste de partage et de rapprochement afin que nos associations œuvrent de concert au développement des langues de spécialité. Nos lecteurs trouveront dans leur rétrospective des similitudes étonnantes, parfois attendrissantes par leur familiarité, avec notre propre expérience (la condescendance des notables appartenant aux branches « dignes » des études de langues envers les nouveaux venus plébéiens des langues de spécialité), mais également des divergences propres à leur réalité nationale. Nous découvrons grâce à eux comment l’AEFLE et sa revue *Ibérica* sont devenues des vecteurs dynamiques de l’ASP en Espagne et en Europe.
- 8 Ce numéro est complété par deux recensions. La première, rédigée par Geneviève Bordet et Elsa Pic, présente l’ouvrage d’Alex Boulton, Shirley Carter-Thomas et Elizabeth Rowley-Jolivet, *Corpus-informed Research and Teaching in ESP*. La seconde, signée de François Maniez, présente l’ouvrage de John Humbley et Oscar Torres Vera, *La traduction trilingue*.
- 9 Au nom de l’équipe éditoriale, je vous souhaite bonne lecture.

La rédaction remercie chaleureusement les chercheurs qui ont accepté de relire les articles de ce numéro ainsi que ceux du numéro 61. Grâce à leurs commentaires, ils ont apporté une aide précieuse aux auteurs et à l’équipe éditoriale. Notre reconnaissance s’adresse à :

David Banks, Alex Boulton, Pierre Busuttil, Didier Carnet, Shirley Carter-Thomas, Alain Cazade, Angela Chambers, Nicolas Frölinger, Christopher Gledhill, Mireille Hardy, John Humbley, Catherine Kirby-Légier, Natalie Kübler, Jacqueline Percebois, Catherine Resche, Olivier Polgé, Elizabeth Rowley-Jolivet, Françoise Salager-Meyer, Martine Schuwer, Gail Taillefer, Jean-Louis Trouillon, Christopher Williams

AUTEUR

MICHEL VAN DER YEUGHT

Rédacteur en chef.